

# L'IMPARZIALE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Bureaux: 2, Rue du Marché 2.  
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont il sera adressé un exemplaire à la Rédaction.

Du 17 Décembre 1888

## GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Du 17 Décembre 1888

PRIX D'ABONNEMENT: franco p<sup>r</sup> la Suisse

Arrivées de					Départ				
m.	m.	m.	m.	s.	m.	m.	m.	m.	s.
Locle	5	25	7	43	Loele	3	50	7	40
Morteau	9	21	—	—	Morteau	3	50	—	—
Besançon	9	21	—	—	Besançon	3	50	—	—
Neuchâtel	9	52	—	1	49	Neuchâtel	5	43	—
Genève	9	52	—	1	49	Genève	5	43	—
Bienne	8	47	—	11	32	Bienne	5	40	7
Berne	—	—	—	—	11	32	Berne	5	40
Bâle	—	—	—	—	11	32	Bâle	5	40

1 an, 10 fr.; 6 mois, 5 fr. 50;  
3 mois, 3 fr.  
Pour l'Étranger le port en sus.

**PRIX DES ANNONCES**  
10 cent. la ligne ou son espace; prix minimum d'une annonce, 75 centimes.

ABONNEMENTS & ANNONCES  
Imp. COURVOISIER, rue du Marché 2,  
La Chaux-de-Fonds  
et rue du Collège 309, Locle.

\*) Dimanche et fêtes: Arrivée de Berne-Bienne-Sonceboz, 6.45s. \*) Dimanche et fêtes: Départ pour Sonceboz-Bienne, midi 10

### MARDI 12 MARS 1889

#### La Chaux-de-Fonds

- Carabiniers du contingent fédéral.** — Assemblée générale, mardi 12, à 8 1/2 h. du soir, au Café Weber.
- Grande brasserie Knutti** (Serre 45). — Visibles, chaque jour, de 10 1/2 h. du matin à 11 h. du soir, les « Albinos Boschmann Octogans ».
- Le Semeur** (Groupe d'épargne). — Assemblée générale, mardi 12, à 8 1/2 h. du soir, à l'Hôtel-de-Ville.
- Conférence publique.** — Mardi 12, à 8 1/2 h. du soir, à l'Amphithéâtre: « Une fable de La Fontaine », par M. Léop. Bachelin, professeur à l'Académie de Neuchâtel.
- Groupe des chanteurs du Cerole du Sapin.** — Répétition, mardi 12, à 8 1/2 h. du soir, au local. — Par devoir et amendable.
- Club des Gob' Quilles.** — Réunion, mardi 12, à 8 1/2 h. précises du soir, au local.
- Orchestre L'Odéon.** — Répétition, mardi 12, à 8 1/2 h. très précises du soir, au Café Kunz. — Amendable.
- Union Chorale.** — Répétition générale, mardi 12, à 9 h. du soir, au Café Lyrique.
- La Moisson** (Groupe d'épargne). — Assemblée mensuelle, mardi 12, à 9 h. du soir, au local. — Amendable.
- Brasserie Hauert.** — Concert donné par la troupe d'Ambrosio, mardi 12, dès 8 h. du soir.
- Club Jurassien.** — Réunion, mercredi 13, à 8 1/2 h. du soir, au Collège industriel.
- Alliance évangélique.** — Réunion publique mensuelle, mercredi 13, à 8 1/2 h. du soir, à l'Oratoire.
- Chœur mixte catholique national.** — Répétition générale, mercredi 13, à 8 1/2 h. du soir, au local.
- Société d'esorime.** — Assaut, mercredi 13, à 8 1/2 h. du soir, au local.
- Club des Dérame-tot.** — Réunion, mercredi 13, à 8 1/2 h. précises du soir, au local.
- Concordia.** — Gesangstunde, Mittwoch den 13., Abends 8 1/2 Uhr, im Lokal.
- Fanfare Montagnarde.** — Répétition générale, mercredi 13, à 8 1/4 h. du soir, au local. — Par devoir.

#### Les effets de la politique crispinienne

Avions-nous assez raison d'accueillir la nouvelle de la démission de M. Crispi, le premier ministre de S. M. Umberto primo, avec un doux scepticisme! Comme nous l'avons dit déjà M. Crispi est de nouveau président du cabinet italien. Il s'est servi avec succès du moyen employé par son prédécesseur, M. Depretis, pour rester au pouvoir et par Jeannot pour garder son couteau.

L'Italie a donc un nouveau ministère Crispi, que M. Crispi préside et dans lequel M. Crispi, se taillant la part du lion, a gardé les portefeuilles des affaires étrangères et de l'intérieur. c'est une petite dictature.

Au reste, cela ne nous regarde pas: C'est affaire aux Italiens et, à en juger par les nouvelles d'Italie, on n'y est guère enchanté de ce nouveau bail conclu avec M. Crispi. Hier, a dû avoir lieu à Crémone, un meeting dont voici le programme:

« Le peuple, qui n'est plus inconscient ni servile, comprend la cause de ses maux et refuse de donner et son pain et son sang pour contribuer à de folles entreprises dont le succès ne ferait que rendre son servage plus dur. »

Voilà qui est clair. Mais franchement les Italiens ont raison de se plaindre: la politique crispinienne n'a apporté que misère et ruine dans un pays qui revenait à peine à la prospérité. Rien ne semble plus instructif à cet égard que le tableau suivant, établi au moyen des nouvelles cueillies quotidiennement dans les journaux italiens et dressé pour le mois de février dernier:

ce tableau servira à éclairer la politique crispinienne.

« 1<sup>er</sup> février. A Corato (Pouilles). — On meurt de faim. Le travail manque, — 20,000 paysans sont sans ouvrage et dans la plus horrible misère, ils demandent du pain.

1<sup>er</sup> février. Messine. — L'Imparziale dit: « La mesure est comble. On meurt de faim. »

3 février. — On a formé des comités à Bitonto, Terlizzi, Ruvo, Corato, Barletta, Spinazzola, Minervino, Canosa, Bisceglie, Molfetta, etc.

La population languit dans la misère. La perception de l'impôt foncier est devenue synonyme de séquestre. Nulle l'exportation des vins. Situation épouvantable.

Rome. — Nous ne reviendrons pas sur les désordres qui y ont eu lieu, on en connaît tous les détails.

11 février. — De Caltanissetta (Sicile), on écrit à Palerme, à un journal ami du gouvernement: « Notre ville ne s'est jamais trouvée dans d'aussi tristes conditions que ces derniers temps. »

La misère est arrivée au plus haut degré, on a enregistré ces jours-ci plus d'une mort par la faim. »

14 février. — On lit dans un journal de Messine: « Si dans les Pouilles plus de 20,000 paysans sont sans travail, il y en a en Sicile 200,000 dans les mêmes conditions. »

14 février. — Agitation à Lugo (Romagnes).

14 février. — Voici un extrait d'un article publié par Il Secolo, de Milan, et intitulé: La faim dans la province de Mantoue et dans la Polésine:

« Dans bien des bourgs qui comptent de mille à deux mille habitants, on énumère cet hiver les familles qui peuvent se permettre le luxe de faire la soupe.

» Dans la plus grande partie des groupes on vit au jour le jour de pain de grain turc ou de polenta, et il se passe des semaines sans qu'un feu soit allumé.

» Même ceux qui veulent émigrer ne parviennent pas à réunir ce qui leur est nécessaire pour traverser l'Atlantique. Il a fallu vendre petit à petit, pour manger, les outils, les ustensiles de travail!

» Dans les villes, le nombre des mendiants augmente tous les jours. »

14 février. Vénétie. — Les fermiers et les malheureux paysans sont dans la plus affreuse misère; heureux sont ceux qui trouvent deux ou trois fois par semaine de l'ouvrage à cinquante centimes la journée!

14 février. — Sardaigne. — Dans l'île entière la misère est épouvantable.

14 février. — Du Corriere della Sera: « A Molfetta (Pouilles), le 17 février, on a dévalisé les boulangeries; il a fallu recourir, pour rétablir l'ordre, à l'intervention des gendarmes et de la troupe. »

15 février. Toscane. — Dans le bas Val d'Arno, plusieurs fabriques de chapeaux de paille sont fermées, l'exportation manquant, nos fabricants et négociants sont déclarés en faillite. La crise économique devient terrible parmi nos populations.

15 février. — Désordres à Parme. Crise ouvrière.

15 février. Sulmona. — Grande misère, la faim

se fait sentir. En peu de mois, plus de 500 paysans sont partis pour l'Amérique, 200 autres doivent partir sous peu.

15 février. San Giovanni in Persiceto (Bologne). — 200 ouvriers sans travail sont allés demander du pain à la municipalité.

15 février. Mantoue. — 300 ouvriers sans travail demandent à la municipalité de les employer.

15 février. Livourne. — Grève.

15 février. Carpi. — Les ouvriers demandent du pain, ils menacent d'assaillir les magasins de comestibles.

15 février. Ferrare. — Les ouvriers demandent du travail.

15 février. — Télégramme du Corriere della Sera de Milan: « Caltagirone (Sicile). 3,000 ouvriers armés de bêches parcourent les rues de la ville demandant du pain et du travail. Ils ont dévalisé les porteurs de pain qu'ils rencontraient sur leur route. Ils menacent d'enfoncer les portes de la maison du maire. La force intervient. L'agitation continue. »

20 février. Bologne. — D'urgence quarante gendarmes sont partis pour Minerbio, l'agitation ouvrière faisant craindre des désordres.

20 février. Aquila. — De nombreux ouvriers sans ouvrage manifestent devant la préfecture.

20 février. Naples. — Crise ouvrière. Démonstration. Agitation. »

Voilà des extraits singulièrement éloquents; mais rien n'est plus éloquent que les chiffres: en voici quelques-uns qu'on ne saurait trop faire connaître:

- Diminution des importations et exportations réunies en 1888 . . . . . 543,107,624
- Diminution des recettes des douanes en 1888 . . . . . 67,767,879
- Diminution des importations et exportations du mois de janvier 1889 sur le mois de janvier 1888 . . . . . 28,279,051

soit au total: 639 millions 154,544 francs.

Les Italiens voient ce que leur a coûté le premier ministère Crispi; nous leur souhaitons que le second ne leur revienne pas plus cher encore.

#### Nouvelles étrangères

**France.** — Hier, lundi, la Chambre a adopté la proposition de la suppression facultative des octrois, avec un amendement de M. Passy subordonnant à l'approbation législative les décisions des communes en matière de remplacement des octrois par des taxes.

— Le conseil des ministres réuni hier matin a décidé, conformément au réquisitoire du procureur-général, de déposer aujourd'hui une demande de poursuites contre le sénateur M. Naquet et les députés MM. Laguerre, Turquet et Laisant.

L'accusation est basée sur le fait que la Ligue des patriotes s'est transformée en société secrète, puisque outre les statuts publics il existait des statuts secrets portant que la Ligue pouvait opérer la mobilisation de ses membres afin de s'opposer à l'exécution d'un acte de l'autorité.

Un autre motif d'inculpation est que le manifeste de la Ligue à l'occasion de l'affaire Atchinoff a été adressé au général Ignatieff et au maire de Moscou, représentants d'une autorité étrangère.

P.-S. — La demande de poursuites a été déposée













